

TON ΛΟΓΟΝ QUAERO À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

VENGEANCE AU TRIBUNAL RETOUR SUR L'AFFAIRE NÉÉRA



Découvrez les plus grands auteurs de l'élégie de l'époque augustéenne

OUVERTURE

Venez goûter l'amour avec Méroé
dans sa nouvelle échoppe !

Breaking news

Athènes secouée par une
peste effroyable

Débat épineux entre
deux géants de la
médecine !

Vibrez sur un air de
musique lors d'un ban-
quet antique !



Découverte des
incontournables de la
Grèce

Sommaire

Culture

La beauté de la poésie élégiaquep. 4-6

Vie nocturne

Une soirée à Romep. 7

Rencontre

Une sorcière commerçantep. 8-9

Reportage

Dans Athènes frappée par la peste.....p. 10-11

Médecine

Débat entre Asclépios et Hippocratep. 12-14

Tourisme

Promenade en Grècep. 16-17

Justice

Au procès d'Apollodore contre Nérap. 18-19

Le mot de la rédaction

Vous pensez connaître par cœur le monde antique, mais en réalité, ce n'est pas le cas. Vous en connaissez la politique et la philosophie, cependant le monde gréco-romain possède bien plus de qualités. Il s'agit notamment de la beauté de l'écriture poétique des auteurs, notamment dans l'élégie romaine. Au niveau des fêtes, vous n'en connaissez également pas les secrets de la musicalité lyrique antique montrée au travers d'un banquet. Malgré tout, il n'y avait pas que des fêtes durant l'Antiquité. Des temps tristes et graves se sont déroulés durant cette époque aussi. Vous ne savez probablement pas que des épisodes de peste avaient déjà lieu durant la période antique, notamment à Athènes. La Grèce entière vous dévoilera aussi son architecture typique au travers de ses monuments incontournables ainsi que les mythes qui leur sont reliés. En parlant de liens, nous parlerons également des liens amoureux au travers d'une interview avec une sorcière vendeuse de philtres d'amour. En toute exclusivité, vous serez témoins de deux événements tels qu'ils seront retransmis dans les articles qui leur sont reliés. Tout d'abord, vous serez les témoins d'un duel au sommet au sujet de la magie et de la raison entre deux grandes personnalités de la médecine : Asclépios et Hippocrate. Enfin, vous serez les témoins d'un procès marquant, celui de la courtisane Nééra, qui vous fera découvrir le fonctionnement et les motifs d'un procès grec. Désormais, je vous souhaite à tous et à toutes une agréable lecture, et puisse le savoir véhiculé dans nos articles s'imprégner en vous pour vous laisser des souvenirs mémorables !

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une : Image de l'article du procès: nom inconnu, auteur inconnu, licence iStock ; temple de Poséidon à Paestum, auteur inconnu, licence Creative Commons CCO 1.0 Universal Public Domain Dedication.

p .4-5 : *Ovide en exil*, Ion Theodoresco-Siou, domaine public.

p .6-7 : *Properce - Poète élégiaque romain*, Vucenti, domaine public ; *Albius Tibulus*, auteur inconnu, domaine public ; *Scène de symposium*, Peintre de Nikias, licence Creative Commons Attribution 2.5 Generic.

p .8-9 : *Circé offrant une coupe à Ulysse*, John William Waterhouse, licence Creative Commons

p .10-11 : *La mort de Périclès*, Alonzo Chappel, licence Creative commons ; *La peste dans une cité antique*, Michael Sweerts, licence Creative commons ; *La peste d'Athènes*, François Perrier, licence Creative commons.

p .12-13 : Abuton d'Epidaure, travail personnel, licence Creative commons Attribution - Share Alike 4.0 International Licence ; Statue représentant Asclépios, photographie de Marie-Lan Nguyen en 2011, Licence Creative Commons.

p .16-19 : Amphore grecque, auteur inconnu (amphore), Dave et Margie Hill (photographie), licence Creative Commons Attribution - Share Alike 2.0 Generic.

Fondatrice

Martina DA SILVA

Directrice de rédaction

GUENIN Valérie

Journalistes

BOUDRIOT Léa

CANNELLE Elena

CHAILLOUX-COLIN Manon

CHAVENTON Tess

GABÉ Yanis

MONNIOT Noé

ROLAND Carmen

Conception de la Une

CANNELLE Elena

BOUDRIOT Léa

GABÉ Yanis

Editorial

GABÉ YANIS

Table des illustrations

GABÉ YANIS

LA BEAUTÉ DE LA POÉSIE ÉLÉGIAQUE ROMAINE

Dans l'Antiquité gréco-romaine, la poésie est très présente. Elle se décline en deux grands genres, la poésie épique et la poésie élégiaque. Le sujet principal de l'élegie est l'expression des sentiments, que cela soit d'amour ou de regret. Ce genre poétique sera aujourd'hui l'objet de cet article. En effet, dans ce genre très apprécié du peuple se distinguent surtout lors du premier siècle avant J-C des auteurs latins tels que Catulle, Ovide, Propertius et Tibulle. Quels secrets recèle la poésie élégiaque? C'est ce que nous nous apprêtons à voir.

LE PRÉCURSEUR : CATULLE

Le monde latin a donné naissance à de nombreux auteurs élégiaques. Commençons tout d'abord par traiter celui dont les poèmes sont les plus anciens du premier siècle avant J-C: Catulle. Né en 82 et mort en 52 avant J-C, Catulle étudie notamment les textes de Sappho et d'autres poètes grecs durant son enfance. C'est ainsi qu'il s'est guidé vers le monde de la poésie, et notamment de l'élegie, sous l'influence de la lecture de Sappho. Cependant, on n'a eu accès à ses poésies qu'à sa mort en 52 avant J-C, dans un grand recueil comprenant 116 poèmes.

Seuls les poèmes 65 à 116 font partie d'un même ensemble, celui des élégies, ce qui représente plus de la moitié de son registre littéraire. Dans ces poèmes, on retrouve plusieurs sujets tels que des éloges funèbres, des éloges érotiques, mais surtout des épigrammes élégiaques caricaturaux, éclairant des aspects sociétaux et politiques de son temps.

Toujours en inspiration des poèmes de Sappho, il reprendra l'un de ses poèmes et l'adaptera à son style sans en changer le sens. Voici des extraits respectivement de la version de Sappho et de Catulle :

Il me paraît égal aux dieux celui qui, assis près de toi, doucement, écoute tes ravissantes paroles et te voit lui sourire ; voilà ce qui me bouleverse jusqu'au fond de l'âme. Sitôt que je te vois, la voix manque à mes lèvres, ma langue est enchaînée, une flamme subtile court dans toutes mes veines, les oreilles me tintent, une sueur froide m'inonde, tout mon corps frissonne, je deviens plus pâle que l'herbe flétrie, je demeure sans haleine, il semble que je suis près d'expirer.

SAPPHO

Il me semble être l'égal d'un dieu, il me semble, s'il est permis, surpasser les dieux, celui qui, demeurant continuellement devant toi, te regarde et t'écoute rire doucement, ce qui, malheureux que je suis, m'arrache tous les sens ; en effet, depuis que je t'ai aperçu, ma Lesbie, il ne me reste plus de voix dans la bouche, mais ma langue est paralysée, dans mes membres amaigris coule une flamme, mes oreilles tintent de leur propre son, mes yeux sont couverts d'une double nuit.

Le loisir, Catulle, t'est pénible ; tu exultes dans le loisir et tu gesticules trop. Le loisir, auparavant, a perdu des rois et des villes heureuses.

CATULLE

LE PLUS CONNU : OVIDE

Désormais, nous allons parler d'Ovide. Né en 43 avant J-C et décédé en 18 avant J-C, Ovide a écrit des poèmes de plusieurs genres mais surtout des écrits élégiaques qui nous permettent de connaître au mieux sa personnalité. Les élégies l'ont ainsi suivi dans sa vie, et ce, même durant son exil en automne en l'an 8 après J.-C. à Tomer.

En effet, c'est durant cet exil qu'il a écrit un de ses grands recueils élégiaques, *Les Tristes*. Dans celui-ci, il retrace son enfance, passe assez vite sur des événements marquants de sa vie et fait notamment l'éloge de poètes dont il a été l'ami ou le disciple, comme Macer, Ponticus, Bassus et Gallus. Il a également eu l'occasion de se remémorer de certains de ses amis poètes élégiaques qu'il a pu rencontrer avant son départ. Ce recueil de poèmes élégiaques est par ailleurs à l'origine d'un nouveau genre littéraire, celui de la littérature d'exil, tel que l'on peut voir dans cet extrait marquant du début du poème «La dernière nuit» :

*Quand je revois la nuit, cette nuit de détresse
ces ultimes moments qu'à Rome je passai,
Cette nuit d'abandon de tant de choses chères,
me vient encore aux yeux une larme au-
jourd'hui*



Ovide en exil, *Ion Theodoresco-Siou*, 1915

LE SECRET DE LA MUSICALITÉ DE LA POÉSIE ROMAINE : LA SCANSION

Dans l'Antiquité romaine et grecque, les poèmes étaient scandés, peu importe leur genre. Les vers étaient déclamés à l'oral lors de grandes occasions ou bien dans la rue. La scansion repose sur l'unité de base du vers, les pieds, c'est-à-dire la succession de syllabes longues et de syllabes courtes.

On distingue six principaux pieds :

-**Le spondée** : deux syllabes longues — —

-**Le dactyle** : une syllabe longue puis deux syllabes courtes — ~

-**L'anapeste** : deux syllabes courtes puis une syllabe longue ~ —

-**Le trochée** : une syllabe longue puis une syllabe courte — ~

-**L'iambe** : une syllabe courte puis une syllabe longue ~ —

-**Le tribraque** : trois syllabes courtes ~ ~

LES VERS DE L'ÉLÉGIE

Dans l'élégie romaine, on se sert uniquement des spondées et des dactyles lors de la formation des **distiques élégiaques**, qu'il ne faut jamais séparer en scansion.

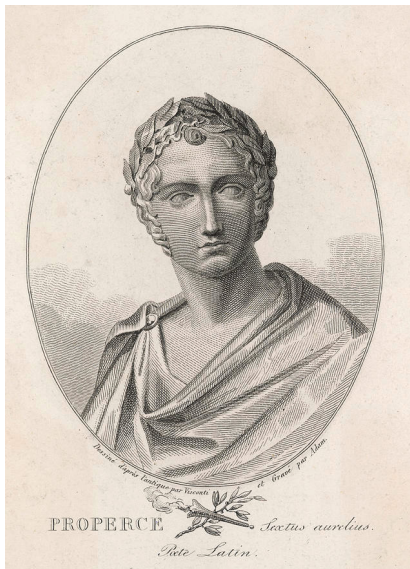
Le distique élégiaque est composé de deux vers : un vers de six pieds, l'hexamètre dactylique, complet, et un vers de cinq pieds, le pentamètre dactylique, qui est quant à lui considéré comme incomplet. Du fait de son statut incomplet, le pentamètre dactylique est nécessairement accompagné de l'hexamètre dactylique.

Culture

LES GRANDS AMIS ÉLÉGIAQUES : PROPERCE ET TIBULLE

Pour finir, nous allons traiter conjointement de Properce et Tibulle. En effet, ces deux poètes sont de grands amis ayant vécu sur des périodes de vie proches, de 57 avant J-C jusqu'en 18 avant J-C pour Properce et de 50 avant J-C à 19 avant J-C pour Tibulle. Malgré leur forte proximité amicale et leur attrait commun pour l'élégie, il est tout de même notable de distinguer les deux poètes.

Properce va plutôt traiter des jours sombres de Pérouse et de la guerre civile dans des poèmes élégiaques dans plusieurs de ses livres, là où Tibulle va écrire uniquement de thèmes élégiaques classiques dans ses livres, ceux-ci voyant l'auteur faire l'éloge de la vie rustique dans les livres 1 et 2, mais aussi déplorer la trahison ou le refus de l'être aimé.



Properce, Vucenti



Albius Tibullus

Ainsi, l'élégie vous a livré certains de ses secrets, notamment au sujet de sa constitution et de son organisation. Ces secrets sont ceux des poètes dont nous avons traité, et même d'autres encore qu'ils soient Romains ou Grecs. Il vous incombe désormais de la tâche de réaliser votre propre élégie sur les sujets traités par les grands poètes antiques romains.

À vos plumes, jeunes écrivains, et surtout, bonne chance à vous lors de la réalisation de votre élégie !

Yanis GABÉ

Vie nocturne

UNE SOIRÉE À ROME

Pour ce numéro, c'est chez Trimalchion que nous nous rendons, cet esclave affranchi a su atteindre la richesse non seulement par son ambition mais est également réputé pour son appétit pour les banquets.

En entrant dans le triclinium, me parviennent des odeurs de poissons mais aussi de certains fruits exotiques originaires des contrées conquises par Rome, les grenades, de la pastèque et même des pêches. L'hôte entama les prières à la déesse Vesta, la déesse du foyer, il poursuivit avec une libation avant que le Gustatio nous soit apporté.

Au cours du repas, les conversations fusent et tous veulent argumenter. Les moralistes en quête de modération sont raillés par les satiristes, les esclaves nous apportèrent la *secundae mensae*, le dessert, et très vite l'on se mit à réciter les vers de l'Odyssée. Trimalchion prit sa harpe et tous s'unirent sur les notes de l'instrument du dieu de la musique. La musique, offerte par Apollon, inspire les hommes et fait danser le peuple, son charme rassemble les vivants et accompagne les morts.



Joueuse d'Aulos lors d'un banquet

Le médecin à mes côtés me rappelle la vertu des mélodies qui soignent et apaisent les humeurs. La musique adoucit les mœurs et change les dispositions de l'âme, elle touche les animaux et adoucit les plus hostiles. Elle permet à Orphée de charmer Cerbère, et aux sirènes d'envoûter les marins. Platon le disait, "La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée", elle efface la tristesse et apporte la joie.

Les danseuses accompagnées de saltimbanques entrèrent dans la salle, leurs mouvements harmonieux sont en rythme avec la musique des aulos, cithares et tambourins. Elles dansent comme possédées par la magnificence des sons se mêlant les uns aux autres, le sifflement de l'aulos et les cordes de la cithare, la gamme descendante s'accordant avec les chants des hommes autour de moi.

Les bouteilles passent de mains en mains et la lyre également. La plupart des hommes ici, ayant reçu enfant une éducation musicale, sont en mesure de manier l'instrument. L'éducation musicale fait partie des enseignements les plus importants, elle permet d'ouvrir son esprit et de se cultiver. La musique, en plus de son rôle festif, joue un rôle clé dans la formation d'un citoyen romain. Tout citoyen sachant jouer de la musique est un citoyen instruit. Dans son école, Pythagore aimait adoucir les mœurs par la musique, affirmant qu'elle procure un sommeil calme et de rêves agréables.

Très vite la soirée s'achève et tous retournent chez eux, l'estomac lourd, le cœur léger, et de douces mélodies en tête.

Spiritualité

INTERVIEW D'UNE SORCIÈRE COMMERÇANTE

Le nouveau commerce du nom de μαγεία και έπος , appartenant à la sorcière Méroé, connaît un véritable succès à Athènes en vendant ses services adéquats pour les amours naissants ou déchus. Une journaliste se décide aujourd'hui à l'interroger sur les origines de son succès.

JOURNALISTE : χαίρε ! Nous nous retrouvons aujourd'hui avec Méroé, jeune entrepreneuse, qui a ouvert sa boutique depuis 3 mois et qui connaît un franc succès à Athènes ! Vous avez décidé d'appeler votre boutique μαγεία και έπος, quel concept avez-vous imaginé pour votre boutique ?

MÉROÉ : Il est vrai qu'avant d'ouvrir boutique, j'avais déjà une clientèle fidèle mais qui connaissait de nombreuses difficultés à trouver les ressources nécessaires pour confectionner ses philtres d'amour. Alors, pour répondre à ces problématiques, j'ai imaginé un endroit qui permettrait d'exercer



Circé offrant une coupe à Ulysse, huile sur toile de John William Waterhouse, 1891.

mes consultations privées habituelles mais qui favoriserait l'émergence de nouvelles conférences et stages ouverts à tous afin de faire croître mon activité pour me démarquer de mes concurrents. Ainsi, j'ai pu fournir à ma clientèle les produits nécessaires pour la réalisation des potions directement dans ma boutique.

JOURNALISTE : Quels produits utilisez-vous pour vos philtres d'amour ?

MÉROÉ : Pour mes philtres d'amour, j'ai souvent besoin de myrrhe ou d'armoïse cuite. La myrrhe, qui est de la résine aromatique provenant de la sève durcie des arbres, est très importante dans nos philtres puisque ses vertus antiseptiques permettent de purifier le corps. La purification est un acte important dans le quotidien d'une sorcière et elle se réalise bien souvent avec de l'encens. Quant à l'armoïse, qui est une plante médicinale, elle permet de résoudre de nombreuses problématiques féminines. En effet, la magie ou comme les plus méfiants l'appellent : la sorcellerie, est très liée à la nature et donc ainsi à notre déesse Artémis.

JOURNALISTE : Priez-vous d'autres Déesses ou Dieux lors de vos rituels ?

MÉROÉ : Tout à fait ! Nous invoquons régulièrement Aphrodite, étant Déesse de la beauté, de l'amour ou encore de la séduction, elle a un rôle central dans ma vie et celle de ma clientèle. Grâce à sa bonté et sa générosité, elle apporte lors de nos prières les intentions nécessaires à la réussite de nos rituels et donc des relations recherchées. Nous pouvons également prier Hermès, notre Dieu messager, car il apporte la connexion, la diplomatie et la communication dans les relations souhaitées. Cependant, il n'est pas seulement question de prier nos dieux et déesses, j'ai souvent recours à l'incantation d'anciennes sorcières telle que Circé dont la magie est si importante qu'elle a pu métamorphoser les compagnons d'Ulysse en porcs. Sa magie représente donc un modèle pour moi, alors

moi, alors en l'invoquant je peux bénéficier de ses conseils. Puis, il est aussi utile d'avoir recours à Arès, certes il est le Dieu de la guerre mais il est surtout le symbole d'une masculinité qui est recherchée par ma clientèle.

JOURNALISTE : Si votre clientèle recherche cette masculinité, alors est-il donc possible pour elle de créer l'amant parfait ?

MÉROÉ : Il n'est pas question de créer un amant parfait mais plutôt d'attirer l'amant ayant la meilleure compatibilité possible pour ma clientèle. Les charmes d'amour ne se limitent pas seulement aux philtres et autres potions d'amour comme on le pense. Je vous ai parlé d'incantations mais il est également question de confectionner des figurines qui sont bien souvent utilisées pour attirer le meilleur parti. Par exemple, pour attirer l'intérêt d'un amant, il est conseillé de confectionner deux figurines, une femelle et l'autre mâle, avec de la cire ou de la boue. Ainsi, au moment de la création de chacune, il faut écrire sur les membres du corps humain de la personne désirée, de haut en bas, des intentions comme la force sur la partie du corps choisie et réciter « Je cloue tel membre de X, afin qu'elle ne se rappelle personne en dehors de moi seul(e), X. ». Ainsi, ma clientèle trouve toujours l'amant parfait voire même leur âme sœur.

JOURNALISTE : Utilisez-vous d'autres méthodes pour confectionner vos charmes d'amour ?

MÉROÉ : Bien sûr, je peux également avoir recours à la création d'offrandes et de rituels. Ils sont souvent destinés aux Dieux et aux Déeses. Il s'agit d'utiliser les produits que j'ai évoqués comme la myrrhe, l'armoise cuite, le sang de tourterelle blanche ou la graisse et au même moment de brûler un feu constitué avec des sarments de vigne ou de charbon. Le dessein est ensuite de disposer cette offrande sur l'autel en l'honneur d'Aphrodite ou en l'honneur d'Artémis. Une fois les offrandes disposées, le rituel peut commencer. Il consiste à nouer et entourer trois fois des fils teints de trois couleurs différentes ainsi que réciter « Je noue les liens d'Aphrodite ». Egalement, il est possible de réaliser d'autres rituels sans avoir recours à l'aide des Dieux et Déeses. Pour ce faire, je me suis inspirée de la grande Symaitha, une magicienne talentueuse, quand elle aida Thestylis à envoûter Delphis. Elle utilisa de la cire fondue et de la farine qu'elle brûla tout en invoquant un grimoire appelé Lynx et en récitant « Lynx, attire vers ma demeure cet homme, mon amant ».

JOURNALISTE : Il a donc existé d'anciennes magiciennes qui ont eu un impact majeur sur la pratique des sorcières actuelles. Mais comment leur savoir illustre a-t-il pu être transmis entre les générations ?

MÉROÉ : Les recettes des charmes d'amour et des philtres d'amour ont pu être rendues populaires avec les papyrus grecs. Nos prédécesseuses magiciennes ont beaucoup transmis par écrit car ces rituels ont toujours été une partie intégrante et prenante de notre quotidien.

JOURNALISTE : Je vous remercie d'avoir accepté de répondre à mes questions et je vous invite tous à vous rendre dans sa merveilleuse boutique, χαϊρε tout le monde !

CHAVENTON Tess

Reportage : au coeur

BREAKING NEWS

Une maladie inconnue frappe en ce moment même la ville d'Athènes. *T'ON AOTON Quaero* vous propose un témoignage exclusif sur les lieux dévastés par la maladie. Un reportage signé Thucydide.

Une terrible toux, de la fièvre, dont la température est un record historique, des éternuements à la chaîne, voilà comment reconnaître votre récente contamination. Viendront ensuite les yeux rouges, et la perpétuelle sensation d'une chose « sanguinolente » au fond de votre être. Puis les yeux rouges. Puis de morbides plaques sur tout le corps. Enfin, les malades sont pris de terribles maux de ventre, qui empêchent alors entièrement une quelconque rencontre auprès de Morphée. On en meurt lentement d'épuisement.

Voilà l'effroyable situation que l'on constate à travers toute la Ville. J'ai moi-même pu assister au désastre (en espérant une compensation financière à la hauteur des risques encourus, soit 10 drachmes). Là-bas, j'ai vu de mes propres yeux l'ampleur des dégâts, et les tristes corps des malades. Pour ainsi dire, même les charognes n'osent les approcher.

Cette malédiction surprendrait même le plus sage, par sa rapidité. C'est pourquoi retracer la piste de la progression de la maladie est une tâche incontestablement complexe. Cependant, nos confrères de VestalesActus parlent d'une hypothèse plus ou moins fondée sur différents témoignages de marins : notre fruit du démon tirerait son origine d'Éthiopie, puis aurait été transporté par les voies du commerce en Égypte, puis en Libye, avant d'atteindre les ports grecs.

En effet, je crois être capable d'affirmer que cette catastrophe n'est pas l'œuvre de Dieux mesquins en guise de punition, mais qu'il s'agit ici d'un phénomène naturel, simplement inédit.

Après avoir contacté les disciples de l'École Hippocratique de l'Île de Cos, beaucoup blâment la gestion des logements de la Cité : « les quartiers les plus démunis ne disposent pas de moyens pouvant freiner l'épidémie, les habitants vivent tous entassés dans d'étroites ruelles et aucun système d'égout n'existe », nous disait ce matin l'un d'entre eux.

En effet, l'un des stratèges nous confie : « la maladie touche absolument tout le monde, même les plus grands soldats de notre terre, cependant, le mal frappe d'abord les réfugiés sans abri, entassés dans des cabanes étouffantes en cette saison ». De plus, en contactant l'un des membres des Cinq-Cent (dont nous taisons le nom par souci d'anonymat) en papyrus caché, nous avons pu entendre son ressenti, un témoignage percutant : « jamais je n'ai vu de tel spectacle, il y en avait qui se roulaient par terre, à demi morts, sur les chemins et vers toutes les fontaines ».



de l'épidémie

Des descriptions véritablement effroyables sont aujourd'hui au cœur de toute discussion. Une vision d'horreur commune, qui menacerait même l'ensemble de l'équilibre social. En effet, les différentes institutions peinent à ordonner la vie à Athènes ; les services de santé sont débordés et eux-mêmes frappés de plein fouet par l'épidémie (plus de 1 000 des 4 000 hoplites seraient déjà tombés), mais ici, l'on craint également une considérable augmentation des actes criminels : la sécurité ne peut désormais plus être assurée. Les pillages deviennent monnaie courante, et une importante psychose s'empare des citoyens : on exclut, parfois tue les malades par peur d'une potentielle contamination.



Aucun citoyen – ou presque – n'échappe d'ailleurs à ce nouveau fléau. Le bilan est très lourd : 70 000 à 80 000 des 200 000 Athéniens y ont trouvé la mort. Mais qu'est-il advenu des rescapés ?

La clé de la fin de l'épidémie se trouverait peut-être en leur rôle : en effet, il semble que les survivants sont comme immunisés, qu'ils ne pouvaient alors plus contracter la maladie une deuxième fois. Nous estimons que grâce à ce principe encore mystérieux, les élus immunisés pourraient à terme devenir la seule population de la Cité, autrement dit, la maladie finirait par s'éteindre puisque son carburant, les contaminés, auraient disparu. Il reste donc un espoir.



Notre équipe conçoit tout à fait que ce reportage puisse profondément bouleverser, puisque la description et l'ampleur rapportée ci-haut est sans précédent. Mais le sage Hippocrate nous a encore affirmé ce matin-même d'étudier cette crise sanitaire, confirmant lui-aussi qu'aussi extraordinaires les événements puissent paraître, ils sont selon lui « parfaitement naturel[s] ». Selon lui, la maladie fait partie de l'ordre naturel : rassurons-nous alors, les Dieux n'ont pas décidé de nous punir !

Alors comment qualifier cette affreuse maladie ? Que dira-t-on 2500 ans après la catastrophe ?

Certains parleront sûrement d'une terrible rougeole, ou bien d'une variole, peut-être même d'une fièvre typhoïde. Certainement dira-t-on que c'était une peste, la « Peste d'Athènes », par erreur. Mais qui élucidera le mystère de cette maladie si elle était unique, et prochainement éteinte ? Nous ne saurons peut-être jamais ce qui frappe la Cité, mais ses conséquences sont claires : la ville est affaiblie, une nouvelle ère s'apprête à commencer. Mais grâce à elle, la médecine a possiblement toutes les cartes en main pour empêcher une telle catastrophe de se produire à nouveau !

BREAKING NEWS

Une maladie inconnue frappe en ce moment même le grand Empire Romain. VestalesActus vous emmènera dans un prochain numéro au cœur de la catastrophe, avec leur reporter, Gallien.

MONNIOT Noé

Médecine

ENTRE MAGIE ET RAISON : ASCLÉPIOS ET HIPPOCRATE S'OPPOSENT

Hippocrate, le père de la médecine débat avec Asclépios, considéré comme le dieu de la médecine. Mais ils ont une vision différente de la médecine. Un journaliste est présent sur les lieux en tant que médiateur.

-J : En tant que journaliste, je suis ici pour comprendre deux visions opposées de la médecine : l'une fondée sur le divin, l'autre sur l'observation rationnelle. Ma première question s'adresse à Asclépios : comment définis-tu la médecine ?

-A : Bonjour à vous deux ! Hippocrate, que me vaut ce plaisir ?

-H : J'aimerais discuter avec toi de l'art de la médecine puis de tes arguments si tu arrives à en trouver ! Je sais que tu prônes la médecine par incubation, mêlant les dieux et la magie médicale. Cependant, tu n'y adhères pas réellement, n'est-ce pas ? Tout le monde sait que la médecine est un art rationnel.

-A : J'espère que tu disposes de suffisamment de temps, puisque la liste de mes arguments est très longue contrairement à ce que tu penses et je vais même réussir à changer ta conception de la médecine !

En effet, je pense que la médecine est un domaine très vaste qui représente les différents moyens de guérison de chacun. J'ai tout appris de mon maître, le centaure Chiron qui en sait bien plus que toi sur les différentes façons de traiter la médecine. L'incubation est l'un des meilleurs moyens pour soigner le malade puisque la maladie ou les maux sont présents dans notre corps parce que c'est la volonté des dieux. Il faut donc faire appel aux dieux pour espérer se sentir à nouveau mieux. Le malade doit alors s'allonger dans un sanctuaire pour rêver d'un dieu ou avoir une vision d'un dieu qui va précisément le conseiller sur ce qu'il doit faire. La médecine est clairement divine et est directement liée aux dieux selon moi.

-H : Effectivement, tu es vraiment fasciné par cette définition de la médecine. Je te laisse continuer ton laïus.

-A : J'y compte bien ! L'incubation est vraiment un moyen extraordinaire de soigner les malades. De toute manière, je sais que j'ai raison, je suis le dieu grec de la guérison ! Et toi tu n'es que le père de la médecine ! Tu ferais mieux d'écouter mon laïus puisque c'est la bonne conception de la médecine. Chiron m'a appris à guérir les personnes demandeuses de guérison en utilisant de douces incantations, en les abreuvant de potions bienfaisantes, en appliquant consciencieusement des remèdes ou de l'onguent. Il est également possible de remettre les choses à leur juste place en faisant des incisions. Trouves-tu réellement ta conception de la médecine aussi fascinante que la mienne ?

-H : Je n'ai absolument aucun doute là-dessus, ma vision de la médecine représente l'avenir ! Es-tu à court d'arguments ?

-A : Pas du tout, j'ai même plus que des arguments à te donner, j'ai de nombreux exemples. Ulysse est mon tout premier exemple.

En effet, après avoir été grièvement blessé par une bête sauvage,

il a été soigné grâce au fils d'Autolykos qui avait utilisé un charme dans le but d'arrêter le sang noir. Hélène est mon deuxième exemple. Elle utilisa une drogue qui avait le pouvoir de mettre fin à toutes



sortes de souffrances physiques et même psychologiques. En effet, la magie peut résoudre les maux physiques et psychiques. Si chaque jour une personne prenait cette drogue, il lui serait impossible d'éprouver la moindre douleur, ou de sentir une larme couler même si cette même personne avait perdu un ou plusieurs êtres chers. J'ai également une connaissance qui est allée chez Caton, c'est-à-dire de l'autre côté de la Méditerranée, preuve que cette conception de la médecine est omniprésente dans le monde ! Cette personne est allée le voir dans l'espoir d'être guérie de sa luxation. Caton a alors fait une incantation en utilisant des plantes et en fredonnant : *moetas uaeta daries dardaries asiadarides una petes*. C'était apparemment fascinant ! Ces exemples montrent que depuis toujours, la magie est perçue comme un moyen efficace de guérison, capable d'agir aussi bien sur le corps que sur l'esprit. Il est pour moi évident que la médecine a une dimension magique.

-J : Si je résume, Asclépios, pour toi la maladie est d'origine divine et la guérison passe par les dieux, les rituels et les incantations. Hippocrate, partages-tu cette vision ?

-H : Non je ne partage pas cette vision. Néanmoins, les arguments et les exemples d'Asclépios méritent mon respect mais ce n'est pas parce que réciter des incantations aide à la guérison que c'est forcément la meilleure solution et surtout la plus rationnelle. À mon avis, aucun de ces rites ne prend vraiment en considération le patient, car c'est une personne à part entière et il faut d'abord l'ausculter de manière rigoureuse pour connaître et comprendre tous ses maux, car la plupart du temps les malades ont mal à un endroit précis mais cette douleur n'est pas forcément l'origine... En effet, une douleur peut en entraîner une autre sans que la personne concernée s'en rende compte, elle peut avoir des origines psychologiques ou encore environnementales.

-A : Des origines environnementales ? Comment ça ?

-H : Il m'est arrivé d'observer un homme qui vivait dans une région humide et marécageuse. Il souffrait souvent de lourdeurs, de fièvres répétées et d'un grand épuisement. J'ai vite compris que ce n'était pas une punition divine, mais que l'air qu'il respirait et l'eau qu'il buvait affaiblissaient son corps. En modifiant son régime et ses habitudes de vie, son état s'est amélioré. Ainsi, l'environnement et le mode de vie jouent un rôle essentiel dans l'apparition des maladies. J'ai également observé un homme atteint d'une forte fièvre. Chaque jour, j'ai noté l'évolution de sa maladie : la chaleur de son corps, son sommeil, sa soif et son alimentation. Je n'ai pas cherché l'origine de ce mal dans l'intervention des dieux, car la maladie suit un cours naturel. En observant attentivement les signes du corps, il est possible de comprendre la maladie et d'adapter les soins.

-J : Vous semblez donc expliquer la maladie par des causes naturelles et non surnaturelles. Peut-on dire que vous rompez définitivement avec la médecine divine, Hippocrate ?

-H : Et bien, en quelque sorte, oui.

-A : Je dois reconnaître que je n'y avais jamais songé. Mais, dis-moi, que fais-tu pour les soigner, toi, étant donné que tu n'approuves pas ma méthode...

-H : Et bien, je fonctionne avec quatre éléments, ceux qui sont naturellement présents dans notre corps, le phlegme, la bile noire, la bile jaune ainsi que le sang. Ce sont des fluides qui constituent la théorie des humeurs, je les ai nommés de cette façon. Chaque humeur est associée à un élément, le sang au feu, la bile jaune à l'eau, le phlegme à l'air et la bile noire à la terre. Si un de ces éléments est en déficit, cela crée alors la maladie. Si en revanche, chaque élément cohabite parfaitement, le sujet est alors en très bonne santé. Voilà ma théorie, je ne vais pas rentrer dans les détails car cela risque d'être trop compliqué pour quelqu'un d'étranger à ces notions.

-J : Doucement Hippocrate, inutile d'être agressif.

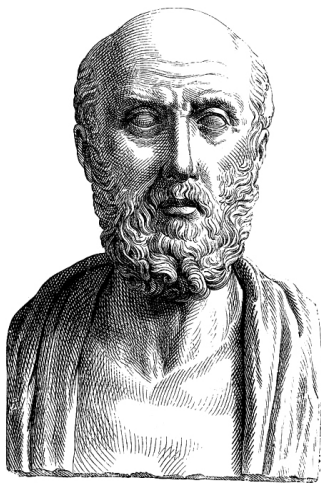
Médecine

-A : Oui, sachant que je suis sûr d'être apte à tout comprendre. D'ailleurs, je crois que j'ai tout compris ce que tu m'as dit, et je me rends compte désormais que j'ai quelques lacunes... Mais tu sais qu'il existe plusieurs autres formes de magies, je ne sais pas si tu les connais mais j'imagine que certaines personnes les ont déjà utilisées pour la médecine. Il y a d'abord la théurgie, c'est une forme de magie qui permet à l'homme de communiquer avec les bons esprits, il existe donc la théurgie médicale qui est une forme de magie où la guérison des malades se fait par la seule intervention divine. J'imagine que ça se rapproche de ma conception de la médecine. D'ailleurs, la théurgie regroupe plusieurs connaissances, telles que l'ésotérisme, ce sont des pratiques magiques qui permettent de se mettre en rapport avec les puissances célestes bénéfiques et d'utiliser leur pouvoir. La théurgie est notamment associée au terme philos, représentant un ensemble complexe de pratiques rituelles, c'est une sorte de magie supérieure qui vise à réaliser l'union mystique avec la divinité. Ces termes s'opposent donc complètement à la goétie. Contrairement à la théurgie, c'est une pratique de magie incantatoire par laquelle on invoque des esprits malfaisants pour nuire aux hommes, c'est donc une forme de magie très noire, je doute sérieusement que des personnes aient utilisé ce genre de magie, surtout si c'est pour se soigner. Même moi je n'oserais pas !

-H : Si tu veux savoir, tu m'as appris quelque chose, je ne savais pas du tout que les termes ésotérisme et philos existaient... Je pense que notre discussion touche à sa fin. Puis je l'avoue, tu m'as apporté des connaissances que jusqu'à présent, j'ignorais. Je n'approuve toujours pas ta conception de la médecine mais elle reste tout de même fondée sur de réels exemples et arguments et pour ça, tu as tout mon respect !

-A : Merci Hippocrate, ce fut un réel plaisir de débattre avec toi, tu m'as fait découvrir également de nombreuses notions ! Ce serait un honneur de croiser le fer sur un autre sujet !

-J : Cette discussion montre deux conceptions profondément différentes de la médecine : l'une fondée sur la magie et l'intervention divine, l'autre sur l'observation du corps et de l'environnement. Si aucune ne convainc totalement l'autre, ce débat éclaire la naissance d'une médecine nouvelle, plus rationnelle.



Gravure représentant un buste d'
Hippocrate



Asclépios
Réélaboration de l'époque
impériale d'après un original
grec de la période classique. 2e
s. après JC,
Musée archéologique de
Naples

CANNELLE Elena

Publicité

DÉCOUVREZ LES SERVICES DE NOS MÉDIUMS

Votre ami est mort au milieu d'une conversation, et vous n'avez jamais entendu la fin de son anecdote ? Pas de panique ! Nos médiums vous aideront à reprendre contact avec ce petit cachotier de l'au-delà. Vous pourrez enfin découvrir ce qu'il se passe après la mort, pour une conversation trépas-sionnante ! Contactez nos médiums par papyrus et déposez votre requête entre les griffes de notre fidèle gardien Cerbère.



COMMENT FAIRE FUIR LES ESPRITS FRAPPEURS ? EN NOUS CONTACTANT !

Vous vous réveillez en pleine nuit, essoufflé et en sueur, à cause d'un cauchemar ou plutôt d'un esprit vaguant dans votre demeure ?! Ne laissez plus jamais ça arriver avec notre dispositif spécial « esprit-verisur » ! Les esprits ne frapperont plus jamais à votre porte ! Envoyez-nous un courrier par Hermès Poste !

TOURISME

PROMENADE EN GRECE

LE PARTHENON



Le Parthénon est un temple situé sur la célèbre acropole d'Athènes. Il a été construit de – 447 jusqu'à –432 par les architectes Ictinos, Callicratès et Phidias. Cette immense infrastructure fait 13,72m de hauteur, 69,6m de longueur sur 30,8m de largeur.

À l'époque, à partir des fondations faites à partir de marbre pentélique extrait de la carrière du mont Pentélique, le temple servait de stockage pour des trésors, dont celui d'Athènes et de la ligue de Délos. Mais le rôle du temple résidait aussi dans le fait de vénérer la déesse Athéna. Maintenant, le Parthénon est considéré comme un monument historique et est même classé au patrimoine mondial depuis 1987.

Ce temple a connu la présence d'une sculpture monumentale haut de 11,50m, l'Athéna Parthénos. Cette immense statue a été érigée jusqu'en 438 av J.C par l'un des fondateurs des lieux, Phidias. La célèbre statue a été faite à partir d'ivoire et d'or, ce qui lui a valu le surnom de *chryséléphantine*, mot associant l'or (*chrysos* en grec) et l'ivoire (*elephantinos* en grec).

DELPHES

Le temple de Delphes, dédié à Apollon, a été construit entre 346 et 320 av J.C , construit, selon la légende, par des prêtres crétois, conduits par Apollon sous la forme d'un dauphin, d'où le nom de Delphes. Ce temple est situé au centre du sanctuaire panhellénique (c'est-à-dire qui se rapporte au monde grec) de Delphes, situé à 600m d'altitude sur le mont Parnasse. Malgré son accessibilité compliquée, des vestiges archéologiques ont été redécouverts au XIXème siècle. Dorénavant, ils sont les plus connus et visités de Grèce.



Le temple de Delphes avec la vue sur les montagnes

La création de Delphes est rattachée à un mythe, dans lequel Delphes aurait été le « nombril du monde », étant donné que l'endroit fut le lieu de rencontre de deux aigles envoyés par Zeus depuis les deux bords du disque terrestre.

Mais le temple a lui aussi un mythe qui lui est propre. En effet, à l'époque, les principales visites du temple étaient consacrées à la visite de la Pythie (à chaque sept du mois).

La Pythie, choisie parmi les femmes vertueuses de la noblesse de Delphes, était située dans la partie du temple la plus sacrée appelée « l'adyton » afin de recevoir un contact avec la divinité. Ce contact lui permettait de délivrer des réponses que des prêtres interprétaient par la suite pour répondre à la question du visiteur.

Néanmoins, à l'époque, certaines expériences avec des moutons ont formé l'hypothèse d'une possession d'un état second nommé « pneuma enthousiastikon ». Cependant, la salle dédiée à celle-ci se trouvait en réalité à proximité d'une faille, qui menait à une grotte remplie de soufre, ce qui expliquerait les effets psychotiques qui pouvaient posséder la Pythie.

De nombreuses randonnées sont désormais disponibles gratuitement sur le mont Parnasse qui conduisent droit à des paysages magiques.

LE TEMPLE DE POSÉIDON



Le temple de Poséidon fut construit entre 444 et 400 av J.C en l'honneur du dieu des mers et des océans grec. L'édifice domine depuis l'extrémité du cap Sounion (aux alentours d'Athènes) et donne une vue magique sur la mer d'Égée, à une hauteur de plus de 60 mètres. Le nom de son fondateur est aujourd'hui inconnu, mais il serait également à l'origine de la construction du temple dédié à Héphestos. Son édifice n'a aujourd'hui conservé que 15 de ses colonnes sur les 34 d'origine. Malgré ces pertes, le monument reste toujours emblématique en Grèce, une réputation peut-être due à son histoire.

Effectivement, Thésée a promis à son père, le roi Égée, que son bateau reviendrait avec des voiles blanches s'il revenait victorieux de son combat avec la créature. Si tel n'était pas le cas, elles seraient noires. Mais au moment de son retour, on aperçoit des voiles noires. Thésée avait en effet oublié sa promesse, tant il était joyeux. Le roi Égée, qui attendait le retour de son fils sur le bord de la falaise voit ainsi un bateau couvert de voiles de couleur noire. Par dépit, tristesse et souffrance, le roi Égée se jette dans la mer afin d'y mourir, croyant son fils mort à l'épreuve qui lui était infligée. Cette célèbre histoire a donc donné à la mer son nom : la mer Égée.

Le temple était avant tout un lieu de culte, autant qu'il représentait un repère particulier pour les marins, qui s'y arrêtaient afin de se protéger contre tout danger face à la mer.

Au delà de l'aspect historique et religieux, la dimension architecturale est essentielle pour comprendre l'importance du monument. Le célèbre poète britannique Lord Byron fut tellement fasciné par cet endroit qu'il y grava son nom sur une des colonnes restantes, perpétuant la tradition des voyageurs passant par le temple.

Le cap Sounion est lui aussi connu pour son merveilleux coucher de soleil, reflétant sa lumière dorée sur la mer ainsi que sur le temple de Poséidon. Il est préférable d'y aller le matin avec son lever de soleil, accompagné de l'air frais dans des conditions optimales : il y a moins de touristes sur le soir. Des randonnées sont également disponibles en ce lieu chargé d'histoire et de féerie.

BOUDRIOT LÉA

Justice

APOLLODORE CONTRE NÉÉRA, UNE VENGEANCE QUI DIT CLAIREMENT SON NOM

« Vengez les dieux d'abord, et vous-même ensuite. » Voici la phrase adressée aux juges par Apollodore, alors que se conclut le procès de l'hétaïre et compagne de l'Athénien Stéphanos, Nééra. Mais que reproche donc Apollodore à la jeune femme, qui n'était par ailleurs pas présente lors de l'audience ? « Nééra a commis un sacrilège envers les dieux et envers les lois », affirme le politicien. Ce qu'il entend par là, c'est que Nééra vivrait avec un citoyen athénien sans être elle-même athénienne, et élèverait ainsi ses enfants comme de futurs citoyens sans qu'ils aient le droit de prétendre à ce titre. Or, cette accusation pourrait sembler dérisoire : pourquoi le puissant Apollodore et son beau-fils Théomneste iraient-ils accuser une hétéra ? En réalité, l'affaire est plus complexe qu'il ne semble. Derrière le mince conflit sur la citoyenneté d'une femme se cache en réalité une rivalité politique sur fond de querelles familiales.

Si Nééra est une courtisane célèbre, elle est également la compagne du citoyen Stéphanos, homme politique reconnu dans notre cité, mais qui n'est pas sans ennemi. En effet, il y a quelque temps, d'autres affaires judiciaires avaient opposé Stéphanos et Théomneste, adversaires politiques de longue date. Ces procès, remportés par Stéphanos, causèrent à Théomneste et à sa famille des difficultés financières et surtout une humiliation qui ne fut pas oubliée. Théomneste et sa famille, notamment son beau-père Apollodore, cherchaient donc leur vengeance quand se présenta à eux le cas de Nééra.

CONFLITS ENTRE STÉPHANOS ET THÉOMNESTE

Ce n'est pas la première fois que Théomneste et Stéphanos se retrouvent face à face dans un tribunal. La première fois ne concerne en réalité pas directement Théomneste, mais plutôt son beau père, Apollodore, que nous retrouvons aujourd'hui parmi l'accusation.

ENFANCE ET VIE DE NÉÉRA

Les informations sur la vie de Nééra sont rares, mais nous avons pour vous rassemblé le peu qu'il est possible de savoir. Personne ne sait où elle est née, ni d'où elle vient, peut-être de Thrace. Ce qui est sûr c'est qu'elle fut achetée alors enfant par Nicarète de Corinthe, elle-même hétéra. Elle grandit en compagnie de six autres jeunes filles, que Nicarète avait également choisies pour leur beauté. Elle les éduqua et les fit ensuite passer pour ses filles, donc libres, ce qui lui permettait de faire payer plus cher les prestations de ses « filles ». Par la suite, deux de ses clients attirés l'achetèrent, et ils vécurent tous les trois pendant une période. Puis l'un d'entre eux voulut se marier ; l'autre ne pouvait pas entretenir Nééra tout seul. Elle racheta alors sa liberté avec l'aide d'un homme nommé Phrynion et quitta Corinthe pour Athènes, où ils s'installèrent tous les deux.

Nééra était maintenant libre, et une toute nouvelle ville s'offrait à elle. Elle vécut un temps avec Phrynion puis, sûrement maltraitée par lui, elle le quitta. Elle se rendit alors à Mégare où elle exerça son métier pendant deux ans, mais la guerre contre Sparte rendait les affaires difficiles. Elle rencontra ensuite l'Athénien Stéphanos, et ils revinrent à Athènes, accompagnés des trois enfants de Nééra, deux fils et une fille.

Nous voici donc aujourd'hui : Stéphanos et Nééra vivent ensemble et élèvent leurs enfants comme de futurs citoyens Athéniens. Tout aurait donc pu aller pour le mieux sans d'anciennes rivalités entre Stéphanos et Théomneste, que je me propose de vous résumer immédiatement.

Justice

Pour résumer l'affaire en quelques mots, Théomneste et Apollodore sont très liés. En effet, Apollodore est marié à la sœur de Théomneste, qui a à son tour épousé la fille d'Apollodore, sa nièce. Il semble donc parfaitement logique que, lorsque Stéphanos a attaqué Apollodore, Théomneste se sente attaqué également.

Cette histoire remonte au début de la guerre, alors qu'Apollodore siégeait au conseil. Il fit voter par les citoyens un décret qui permettait à certains fonds de la ville d'être utilisés pour l'entretien de l'armée et la poursuite de la guerre. Or, Stéphanos attaqua ensuite le décret pour illégalité et accusa Apollodore d'être débiteur du trésor depuis plus de vingt ans. Lorsque vint le moment de la condamnation, Stéphanos fixa une somme astronomique que la famille d'Apollodore ne pouvait rembourser, le but étant, selon Théomneste et son beau père, de les humilier et de les ruiner. Bien que cette somme ne fût finalement pas retenue, Apollodore et sa famille n'oublièrent pas le tort qu'avait voulu leur faire Stéphanos.

Mais Théomneste évoque également d'autres histoires, affirmant que Stéphanos aurait calomnié Apollodore et tenté de le faire inculper pour le meurtre d'une femme qu'il n'aurait pas commis. Il était donc juste, selon Théomneste, qu'ils veuillent lui rendre la pareille, et ils ont pour cela choisi de s'en prendre à sa compagne, Nééra.

L'AUDIENCE

Vous connaissez à présent les circonstances et les raisons de l'audience qui s'est déroulée devant nos yeux aujourd'hui, il est donc temps de décrire le procès. Les accusations portées contre Nééra sont graves : elle serait en réalité une étrangère se faisant passer pour Athénienne et essayant de donner à ses enfants les privilèges de la citoyenneté athénienne à laquelle, dans le cas où les accusations seraient fondées, ils ne peuvent prétendre. Or, si ces accusations sont véridiques, Nééra et ses enfants seraient vendus comme esclaves. C'est donc la vie de plusieurs personnes qui est en jeu dans cette audience.

Le procès s'ouvre sur le discours de Théomneste, qui expose la situation. Il rappelle les liens très forts qui l'unissent à Apollodore et relate les fréquentes querelles avec Stéphanos, exposant clairement son but : se venger de l'Athénien en le touchant par l'intermédiaire de sa compagne. C'est Apollodore qui, prenant sa suite à la barre, commence vraiment l'argumentation.

Devant toute l'assemblée, il rappelle la loi, qui « interdit toute union, soit entre une étrangère et un Athénien, soit entre une Athénienne et un étranger, comme aussi toute procréation d'enfants, par quelque détour ou sous quelque prétexte que ce soit ». Il tentera ensuite de démontrer que Stéphanos a violé la loi par son union avec Nééra. Mais avant de prouver ce manquement à la loi, Apollodore raconta la vie de l'hétaïre.

Il s'appliquera ensuite à produire des témoins certifiant avoir vu Nééra et Phrynion en public à de nombreux banquets où elle aurait « reçu, après boire, les caresses de tout le monde, et même des domestiques. » Les témoins rendirent également compte de ses années à Mégare et de sa rencontre avec Stéphanos, ainsi que de l'installation du couple à Athènes, avec les enfants de Nééra que Stéphanos aurait adoptés et fait passer pour siens afin de les rendre citoyens. Mais les témoins mettent également en lumière un nouvel élément : l'arrangement entre Phrynion et Stéphanos, décidé par la justice. En effet, Phrynion, furieux qu'on lui ait enlevé Nééra, avait voulu tenter une action de justice contre Stéphanos, mais les juges décidèrent qu'il passeraient chacun le même nombre de jours dans le mois avec Nééra. Les témoins accusent également Nééra et Stéphanos d'extorquer de l'argent aux clients de Nééra : Stéphanos faisait semblant de les surprendre en plein adultère et exigeait alors une importante somme d'argent pour garder le secret.

Justice

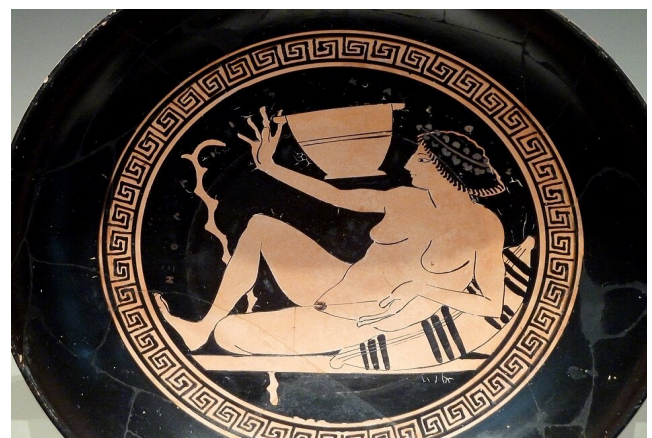
L'accusation s'attachait ensuite à prouver « la turpitude et la scélératesse » de Stéphanos. À l'aide de plusieurs témoins, ils décrivirent de nombreuses affaires, comme celle d'une prétendue séquestration du citoyen Epaenétos, qui aurait ensuite pu, suite à une décision de justice, coucher avec Phano, la fille de Nééra, chaque fois qu'il le désirait.

C'est ensuite le peuple athénien que l'accusation cite comme témoin, en appelant à la mémoire d'une lointaine guerre durant laquelle les Platéens, assiégés, avaient malgré tout refusé d'abandonner Athènes avec qui ils étaient alliés. La plupart d'entre eux moururent, mais aux survivants il fut accordé une faveur : celle de devenir Athénien. Mais cette faveur ne fut accordée que « justement ». Le cas des Platéens concernés fut examiné individuellement et la citoyenneté ne fut accordée qu'avec la certitude qu'ils avaient rendu service à la cité et qu'ils lui feraient honneur. Ces gens s'étaient battus pour Athènes, beaucoup avaient perdu leur famille, mais pour obtenir le droit d'y vivre, il leur fallut encore se battre. Mais dans le cas de Nééra, qui verse sur la ville « l'opprobre et le mépris », qui « insulte Athènes » et « outrage les dieux », les juges ferment les yeux ?

C'est cette question que pose Apollodore, affirmant que Nééra « n'est Athénienne ni par la naissance, ni par un décret du peuple lui conférant le droit de cité », et appelant à cesser d'être « négligents ». Élevant la voix, Apollodore affirma que la prostitution toucherait toutes les honnêtes femmes si les juges acquittaient Nééra, et qu'Athènes serait alors perdue, car on aurait autorisé des étrangers à tromper les citoyens et à bafouer les lois.

C'est sur cela qu'Apollodore termina son plaidoyer, sommant les juges de prendre la bonne décision. Il s'étendit, visiblement ému, sur ce qu'était un mariage légitime, la tâche de produire et d'élever de vrais citoyens athéniens qui feraient la fierté de la cité et honorerait les dieux... « C'est pour venger les dieux, c'est pour me venger moi-même que j'ai poursuivi les accusés et que je les ai amenés ici, sous votre verdict. Vengez les dieux, et vous même ensuite », conclura-t-il.

**Une vengeance au nom de la cité, ou purement personnelle ?
Aux juges d'en décider.**



Hétaïre, amphore grecque

ROLAND Carmen